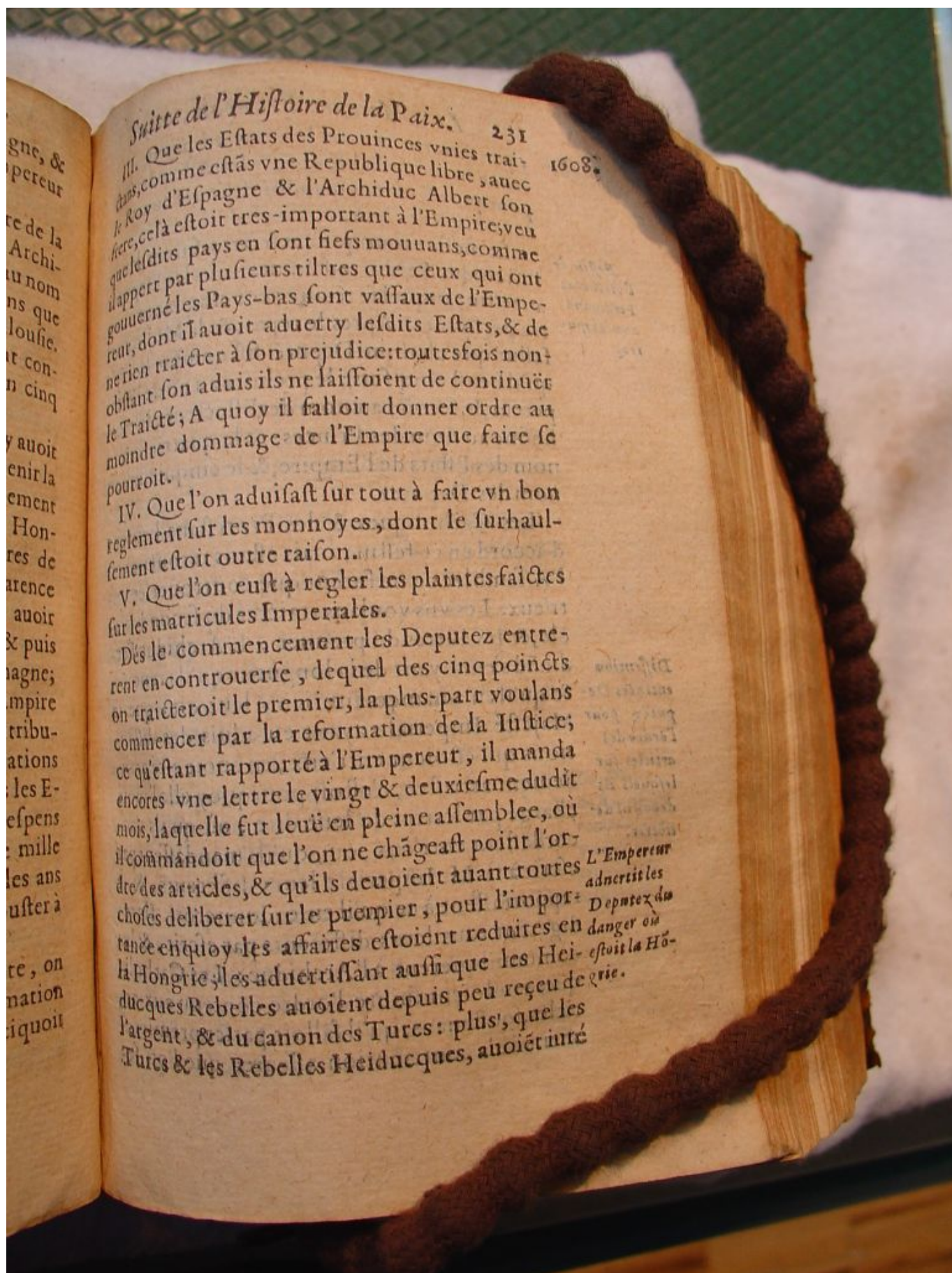


1608\_231r.jpg



*Suite de l'Histoire de la Paix.* 231

III. Que les Estats des Prouinces vnies trait- 1608.  
és, comme estés vne Republique libre, avec  
le Roy d'Espagne & l'Archiduc Albert son  
frere, eestà estoit tres-important à l'Empire; veu  
que lesdits pays en sont fiefs mouuans, comme  
il appert par plusieurs titres que ceux qui ont  
gouuerné les Pays-bas sont vassaux de l'Empe-  
reur, dont il auoit aduertty lesdits Estats, & de  
rien traicter à son prejudice: toutesfois non-  
obstant son aduis ils ne laissoient de continuer  
le Traicté; A quoy il falloit donner ordre au  
moindre dommage de l'Empire que faire se  
pourroit.

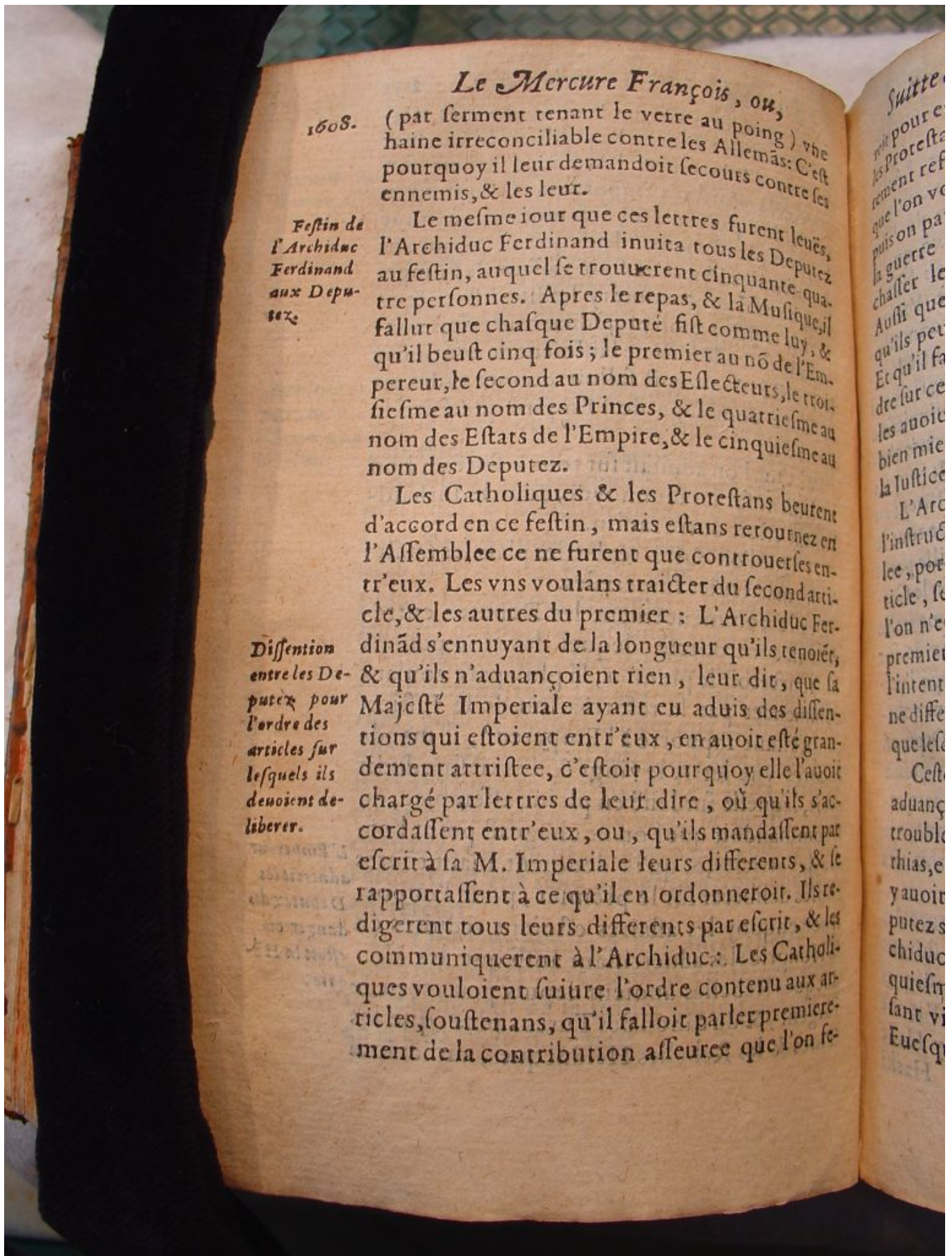
IV. Que l'on aduist sur tout à faire vn bon  
reglement sur les monnoyes, dont le surhaul-  
sissement estoit outre raison.

V. Que l'on eust à regler les plaintes faictes  
sur les matricules Imperiales.

Dès le commencement les Deputez entre-  
rent en controuerse, de quel des cinq poincts  
on traicteroit le premier, la plus-part voulans  
commencer par la reformation de la Iustice;  
ce qu'estant rapporté à l'Empereur, il manda  
encores vne lettre le vingt & deuxiesme dudit  
mois, laquelle fut leuë en pleine assemblee, où  
il commandoit que l'on ne chageast point l'or-  
dre des articles, & qu'ils deuoient auant toutes  
choses deliberer sur le premier, pour l'import-  
tance en quoy les affaires estoient reduites en  
la Hongrie, les aduertissant aussi que les Hei-  
ducques Rebelles auoient depuis peu receu de  
l'argent, & du canon des Turcs: plus, que les  
Turcs & les Rebelles Heiducques, auoient iuré

L'Empereur  
aduertit les  
Deputez du  
danger où  
estoit la Ho-  
ngrie.

1608\_231v.jpg



*Le Mercure François, ou,*

1608.

(par serment tenant le verre au poing) vne haine irreconciliable contre les Allemas: C'est pourquoy il leur demandoit secours contre ses ennemis, & les leur.

*Festin de l'Archiduc Ferdinand aux Deputez.*

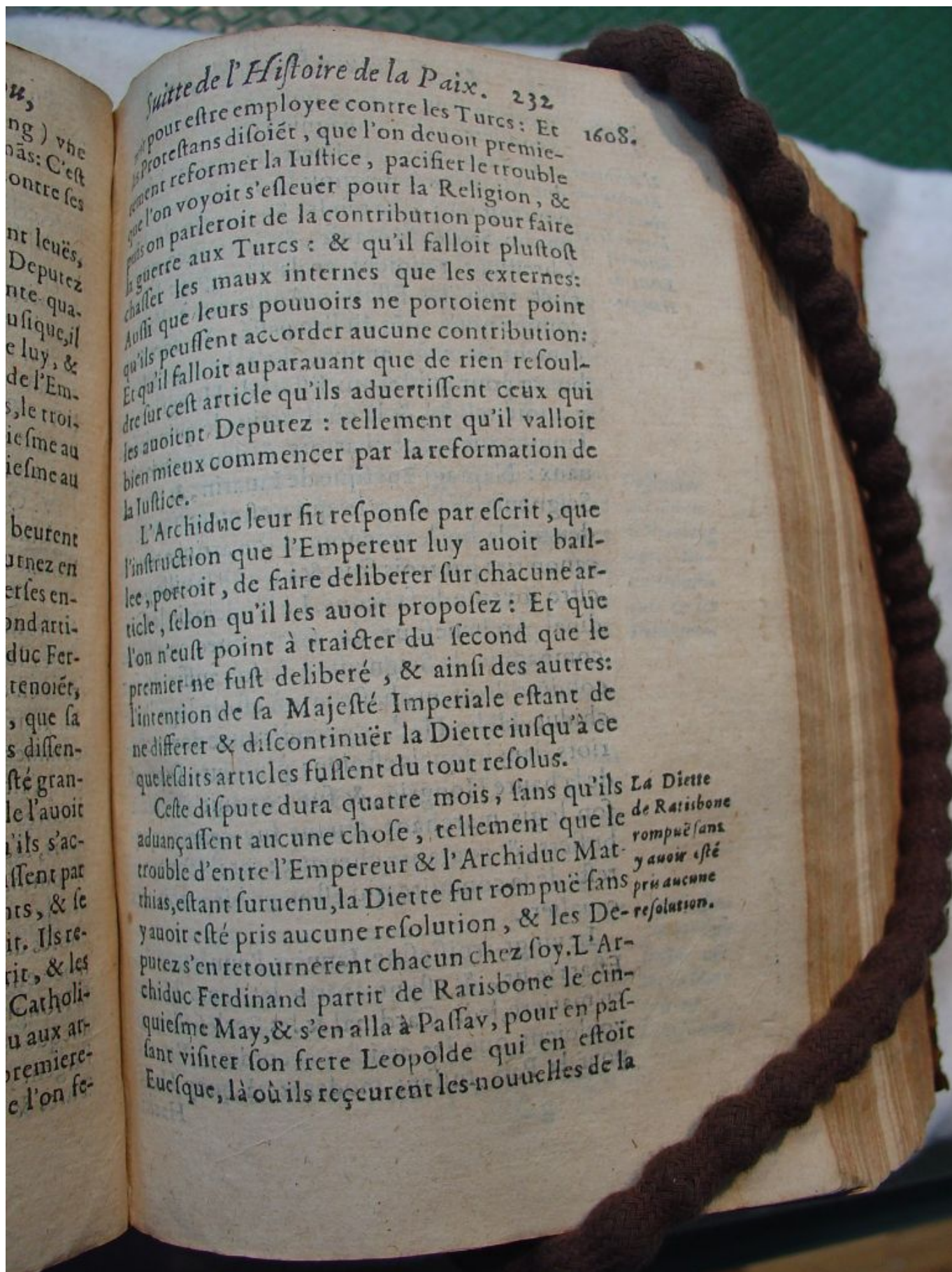
Le mesme iour que ces lettres furent leuës, l'Archiduc Ferdinand inuita tous les Deputez, au festin, auquel se trouuerent cinquante quatre personnes. Apres le repas, & la Musique, il fallut que chascun Deputé fist comme luy, & qu'il beust cinq fois; le premier au nō de l'Empereur, le second au nom des Eslecteurs, le troisieme au nom des Princes, & le quatrieme au nom des Estats de l'Empire, & le cinquiesme au nom des Deputez.

*Dissention entre les Deputez pour l'ordre des articles sur lesquels ils deuoient deliberer.*

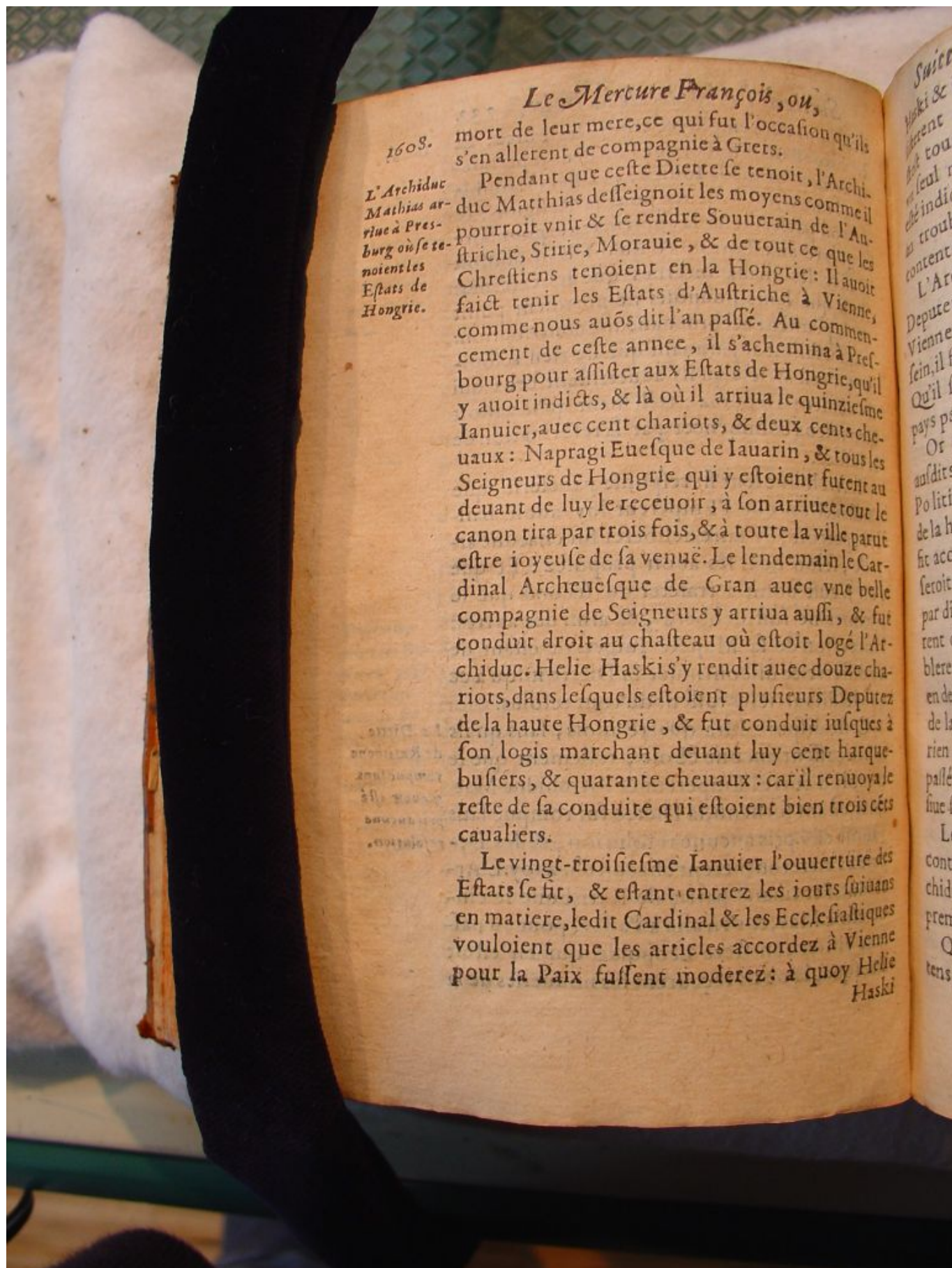
Les Catholiques & les Protestans beurent d'accord en ce festin, mais estans retournez en l'Assemblée ce ne furent que controuerles entr'eux. Les vns voulans traicter du second article, & les autres du premier: L'Archiduc Ferdinand s'ennuyant de la longueur qu'ils tenoient, & qu'ils n'aduançoient rien, leur dit, que sa Majesté Imperiale ayant eu aduis des dissensions qui estoient entr'eux, en auoit esté grandement attristee, c'estoit pourquoy elle l'auoit chargé par lettres de leur dire, où qu'ils s'accordassent entr'eux, ou, qu'ils mandassent par escrit à sa M. Imperiale leurs differents, & le rapportassent à ce qu'il en ordonneroit. Ils redigerent tous leurs differents par escrit, & les communiquerent à l'Archiduc: Les Catholiques vouloient suivre l'ordre contenu aux articles, soustenans, qu'il falloit parler premierement de la contribution asseurce que l'on se-

*Suite*  
rele pour e  
les Proresta  
nement ref  
que l'on vo  
puis on pa  
la guerre  
chasser le  
Aussi que  
qu'ils peu  
Et qu'il fa  
dre sur ce  
les auoit  
bien mie  
la Iustice  
L'Arc  
l'instru  
lee, por  
ticle, se  
l'on n'e  
premier  
l'intent  
ne disse  
que le  
Cest  
aduanq  
trouble  
thias, e  
y auoit  
putez s  
chiduc  
quiesm  
fant vi  
Eue sq

1608\_232r.jpg



1608\_232v.jpg



*Le Mercure François, ou,*

1608.

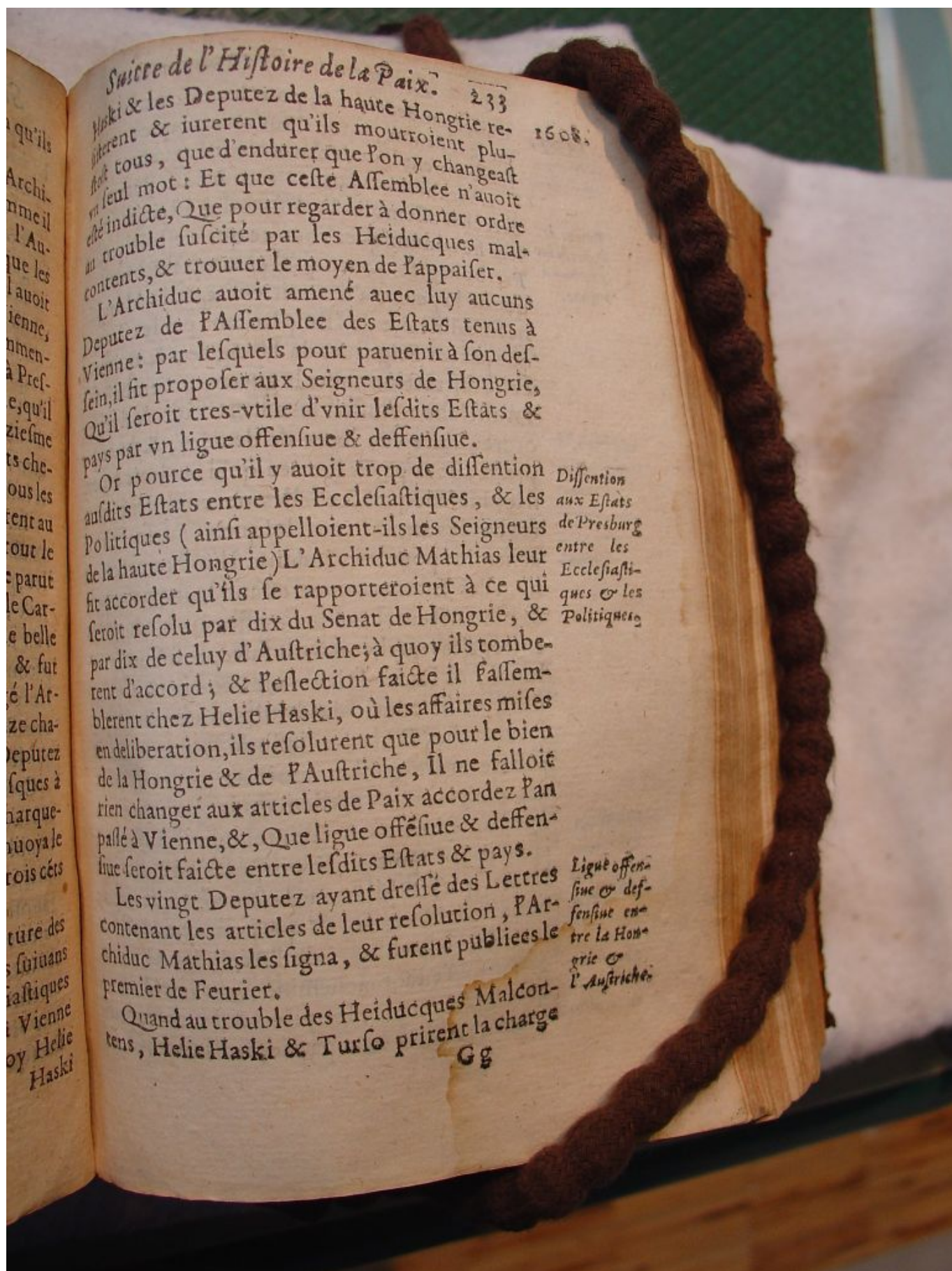
*L'Archiduc  
Matthias ar-  
riue à Pres-  
bourg où se te-  
noient les  
Estats de  
Hongrie.*

mort de leur mere, ce qui fut l'occasion qu'ils s'en allerent de compagnie à Grets.

Pendant que ceste Diette se tenoit, l'Archiduc Matthias desseignoit les moyens comme il pourroit vnr & se rendre Souuerain de l'Autriche, Stirie, Moraue, & de tout ce que les Chrestiens tenoient en la Hongrie: Il auoit faiët tenir les Estats d'Autriche à Vienne, comme nous auôs dit l'an passé. Au commencement de ceste annee, il s'achemina à Presbourg pour assister aux Estats de Hongrie, qu'il y auoit indiët, & là où il arriua le quinziesme Ianuier, avec cent chariots, & deux cents cheuaux: Napragi Euesque de Iauarin, & tous les Seigneurs de Hongrie qui y estoient furent au deuant de luy le receuoir, à son arriuee tout le canon tira par trois fois, & à toute la ville parut estre ioyeuse de sa venue. Le lendemain le Cardinal Archeuesque de Gran avec vne belle compagnie de Seigneurs y arriua aussi, & fut conduit droit au chasteau où estoit logé l'Archiduc. Helie Haski s'y rendit avec douze chariots, dans lesquels estoient plusieurs Deputez de la haute Hongrie, & fut conduit iusques à son logis marchant deuant luy cent harquebusiers, & quarante cheuaux: car il renuoya le reste de sa conduite qui estoient bien trois cëts caualiers.

Le vingt-troisiesme Ianuier l'ouuerture des Estats se fit, & estant entrez les iours suiuaus en matiere, ledit Cardinal & les Ecclesiastiques vouloient que les articles accordez à Vienne pour la Paix fussent moderez: à quoy Helie Haski

1608\_233r.jpg



*Suivre de l'Histoire de la Paix.*

233

1608.

Haski & les Deputez de la haute Hongrie re-  
solvirent & iurerent qu'ils mourroient plu-  
tost tous, que d'endurer que l'on y changeast  
un seul mot: Et que ceste Assemblee n'auoit  
esté indite, Que pour regarder à donner ordre  
au trouble suscitè par les Heiducques mal-  
contents, & trouver le moyen de l'appaiser.

L'Archiduc auoit amené avec luy aucuns  
Deputez de l'Assemblee des Estats tenus à  
Vienne: par lesquels pour paruenir à son des-  
sein, il fit proposer aux Seigneurs de Hongrie,  
Qu'il seroit tres-vtile d'vnir lesdits Estats &  
pays par vn ligue offensive & deffensue.

Or pource qu'il y auoit trop de dissention  
ausdits Estats entre les Ecclesiastiques, & les  
Politiques (ainsi appelloient-ils les Seigneurs  
de la haute Hongrie) L'Archiduc Mathias leur  
fit accorder qu'ils se rapporteroient à ce qui  
seroit resolu par dix du Senat de Hongrie, &  
par dix de celuy d'Austriche; à quoy ils tombe-  
rent d'accord; & l'election faicte il s'assem-  
blerent chez Helie Haski, où les affaires mises  
en deliberation, ils resolurent que pour le bien  
de la Hongrie & de l'Austriche, Il ne falloit  
rien changer aux articles de Paix accordez par  
passé à Vienne, & Que ligue offensue & deffen-  
sue seroit faicte entre lesdits Estats & pays.

*Dissention  
aux Estats  
de Presburg  
entre les  
Ecclesiasti-  
ques & les  
Politiques.*

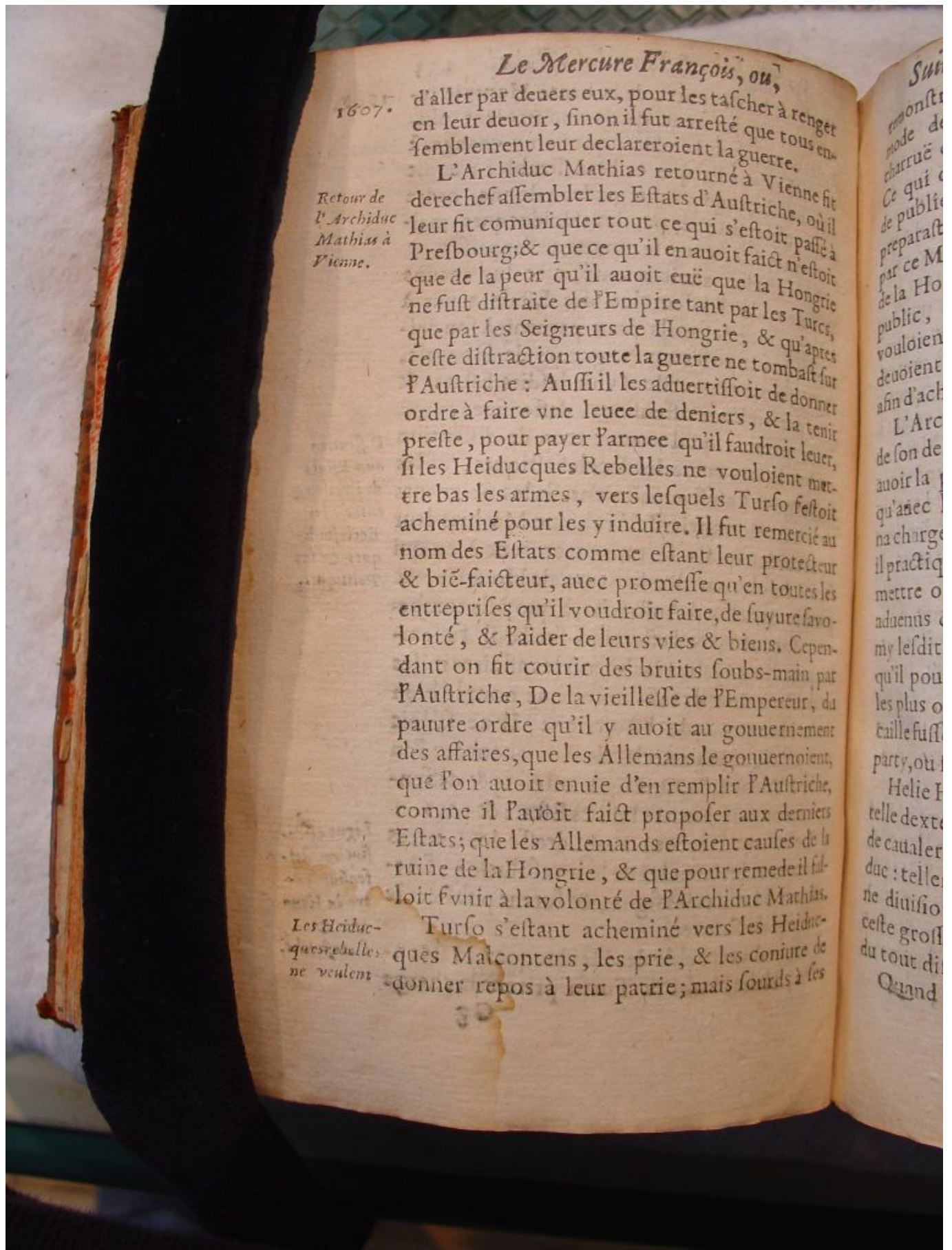
Les vingt Deputez ayant dressé des Lettres  
contenant les articles de leur resolution, l'Ar-  
chiduc Mathias les signa, & furent publiees le  
premier de Feurier.

*Ligue offen-  
sue & def-  
fensue en-  
tre la Hon-  
grie &  
l'Austriche.*

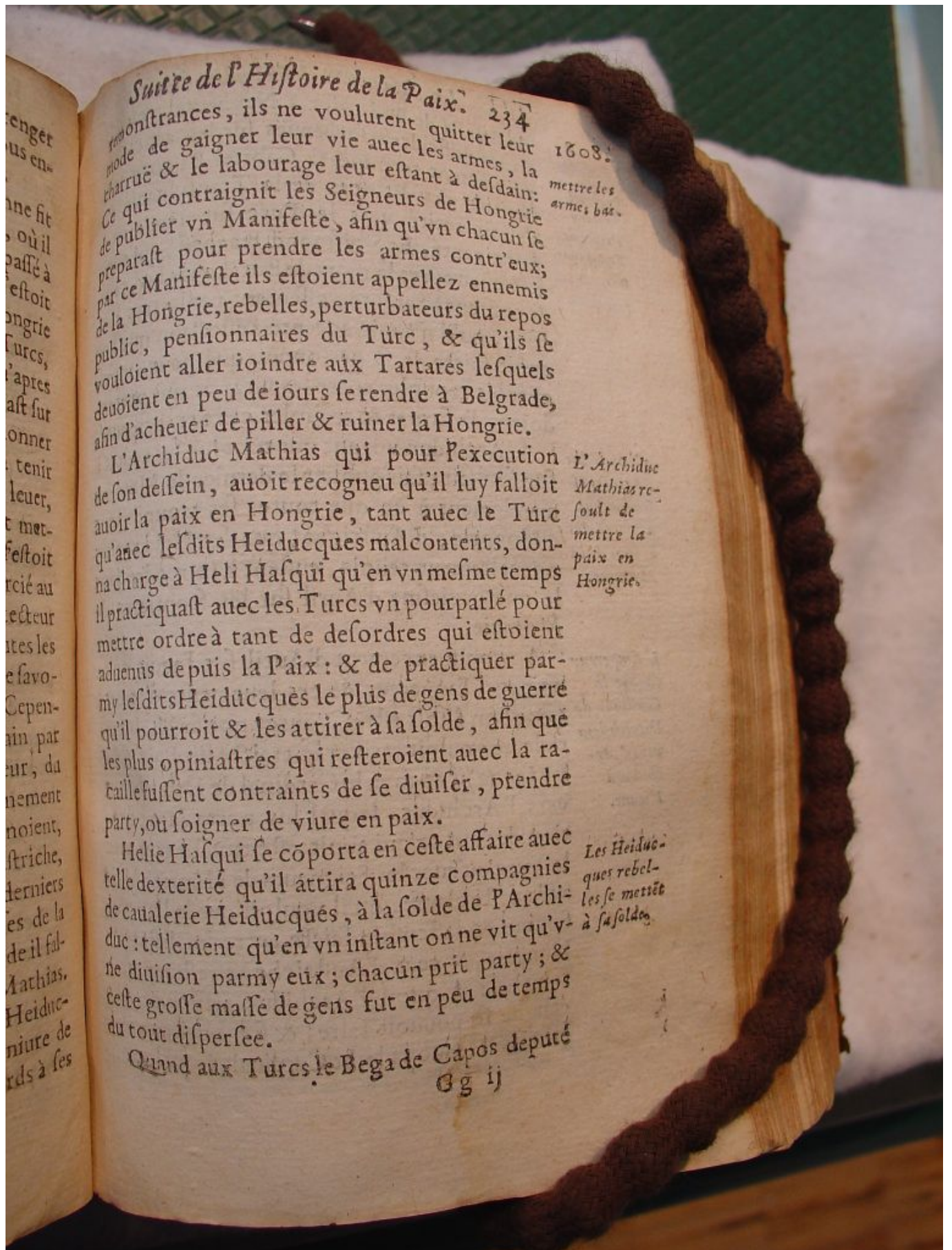
Quand au trouble des Heiducques Malcon-  
tens, Helie Haski & Turso prirent la charge

Gg

1608\_233v.jpg



1608\_234r.jpg



*Suite de l'Histoire de la Paix.* 234

monstrances, ils ne voulurent quitter leur mode de gagner leur vie avec les armes, la charruë & le labourage leur estant à desdain: Ce qui contraignit les Seigneurs de Hongrie de publier vn Manifeste, afin qu'vn chacun se preparast pour prendre les armes contr'eux; par ce Manifeste ils estoient appellez ennemis de la Hongrie, rebelles, perturbateurs du repos public, pensionnaires du Turc, & qu'ils se vouloient aller ioindre aux Tartares lesquels deuoient en peu de iours se rendre à Belgrade, afin d'acheuer de piller & ruiner la Hongrie.

L'Archiduc Mathias qui pour l'execution de son dessein, auoit recogneu qu'il luy falloit auoir la paix en Hongrie, tant avec le Turc qu'avec lesdits Heiducques malcontents, donna charge à Heli Hasqui qu'en vn mesme temps il practiquast avec les Turcs vn pourparlé pour mettre ordre à tant de desordres qui estoient aduenis de puis la Paix: & de practiquer parmi lesdits Heiducques le plus de gens de guerre qu'il pourroit & les attirer à sa solde, afin que les plus opiniastres qui resteroient avec la racaille fussent contraints de se diuiser, prendre party, ou soigner de viure en paix.

Heli Hasqui se cōporta en ceste affaire avec telle dexterité qu'il attira quinze compagnies de caualerie Heiducques, à la solde de l'Archiduc: tellement qu'en vn instant on ne vit qu'vne diuision parmi eux; chacun prit party; & ceste grosse masse de gens fut en peu de temps du tout dispersee.

Quand aux Turcs le Bega de Capos deputé

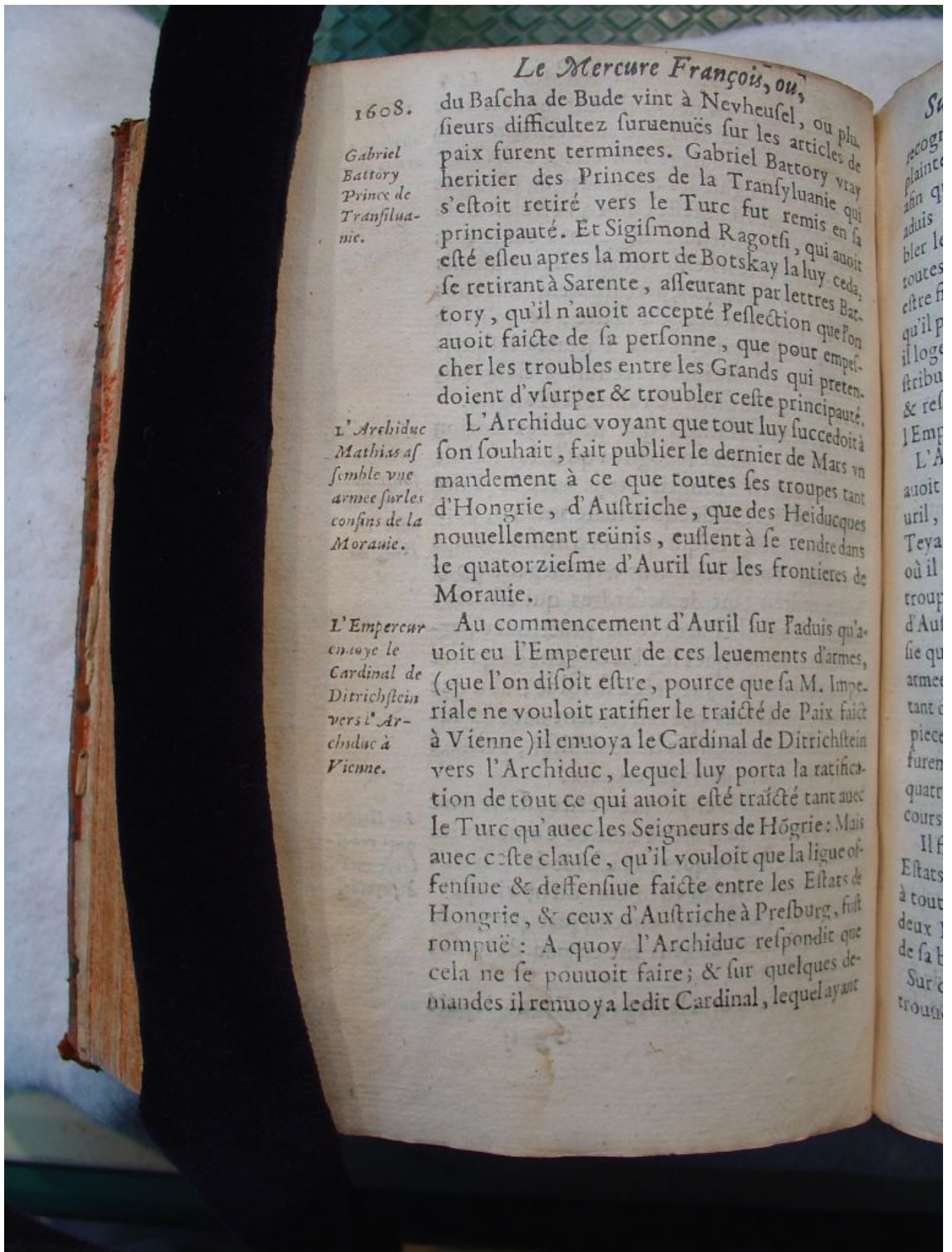
1608.

mettre les armes bas.

L'Archiduc Mathias recoult de mettre la paix en Hongrie.

Les Heidsieck-ques rebelles se mettent à sa soldes.

1608\_234v.jpg



1608.

*Gabriel  
Battory  
Prince de  
Transilua-  
nie.*

*L' Archiduc  
Mathias as-  
semble une  
armee sur les  
confins de la  
Morauie.*

*L' Empereur  
enuoie le  
Cardinal de  
Ditrichstein  
vers l' Ar-  
chiduc à  
Vicnne.*

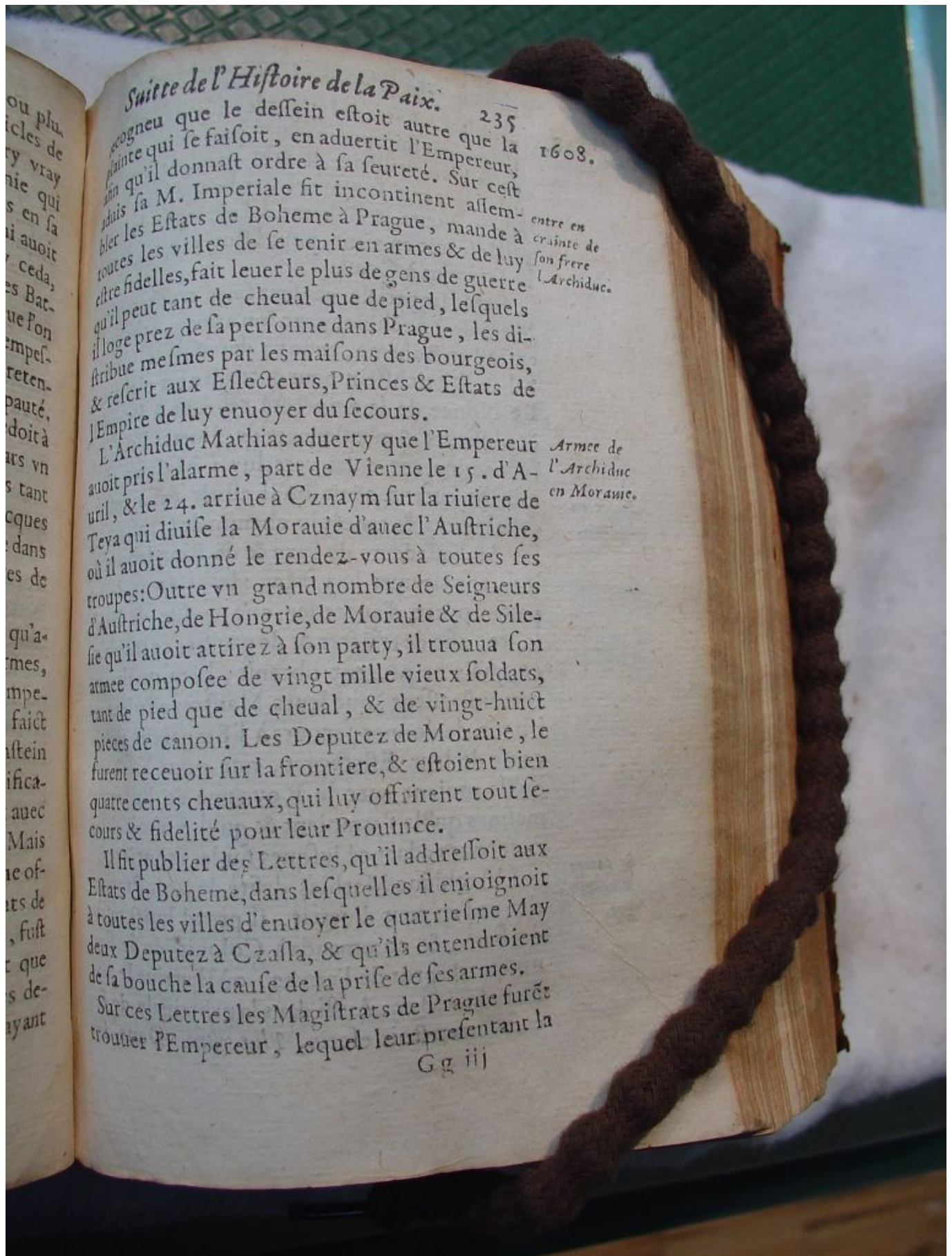
*Le Mercure François, ou*  
du Bascha de Bude vint à Nevheusel, ou plusieurs difficultez suruenuës sur les articles de paix furent terminees. Gabriel Battory vray heritier des Princes de la Transyluanie qui s'estoit retiré vers le Turc fut remis en sa principauté. Et Sigismond Ragotfi, qui auoit esté esleu apres la mort de Botskay la luy ceda, se retirant à Sarente, assurant par lettres Battory, qu'il n'auoit accepté l'essection que l'on auoit faicte de sa personne, que pour empêcher les troubles entre les Grands qui pretendoient d'vsurper & troubler ceste principauté.

L' Archiduc voyant que tout luy succedoit à son souhait, fait publier le dernier de Mars un mandement à ce que toutes ses troupes tant d'Hongrie, d'Autriche, que des Heuiducques nouvellement réunis, eussent à se rendre dans le quatorzième d'Auril sur les frontieres de Morauie.

Au commencement d'Auril sur l'aduis qu'auoit eu l'Empereur de ces leuements d'armes, (que l'on disoit estre, pource que sa M. Imperiale ne vouloit ratifier le traicté de Paix faict à Vienne) il enuoia le Cardinal de Ditrichstein vers l' Archiduc, lequel luy porta la ratification de tout ce qui auoit esté traicté tant avec le Turc qu'avec les Seigneurs de Hôgrie: Mais avec ceste clause, qu'il vouloit que la ligue offensive & deffensive faicte entre les Estats de Hongrie, & ceux d'Autriche à Presburg, fust rompuë: A quoy l' Archiduc respondit que cela ne se pouuoit faire; & sur quelques demandes il renuoia ledit Cardinal, lequel ayant



1608\_235r.jpg



*Suite de l'Histoire de la Paix.*

235

1608.

...ogneu que le dessein estoit autre que la  
...ainte qui se faisoit, en aduertit l'Empereur,  
...in qu'il donnast ordre à sa seureté. Sur cest  
...chais sa M. Imperiale fit incontinent assem-  
bler les Estats de Boheme à Prague, mande à  
toutes les villes de se tenir en armes & de luy  
estre fidelles, fait leuer le plus de gens de guerre  
qu'il peut tant de cheual que de pied, lesquels  
il loge prez de sa personne dans Prague, les di-  
stribue mesmes par les maisons des bourgeois,  
& rescrit aux Eslecteurs, Princes & Estats de  
l'Empire de luy enuoyer du secours.

*entre en  
crainte de  
son frere  
l'Archiduc.*

L'Archiduc Mathias aduertiy que l'Empereur  
auoit pris l'alarme, part de Vienne le 15. d'A-  
uril, & le 24. arriue à Czaym sur la riuere de  
Teya qui diuise la Morauie d'avec l'Austriche,  
où il auoit donné le rendez-vous à toutes ses  
troupes: Outre vn grand nombre de Seigneurs  
d'Austriche, de Hongrie, de Morauie & de Sile-  
sie qu'il auoit attirez à son party, il trouua son  
armee composee de vingt mille vieux soldats,  
tant de pied que de cheual, & de vingt-huict  
pieces de canon. Les Deputez de Morauie, le  
furent receuoir sur la frontiere, & estoient bien  
quatre cents cheuaux, qui luy offrirent tout se-  
cours & fidelité pour leur Prouince.

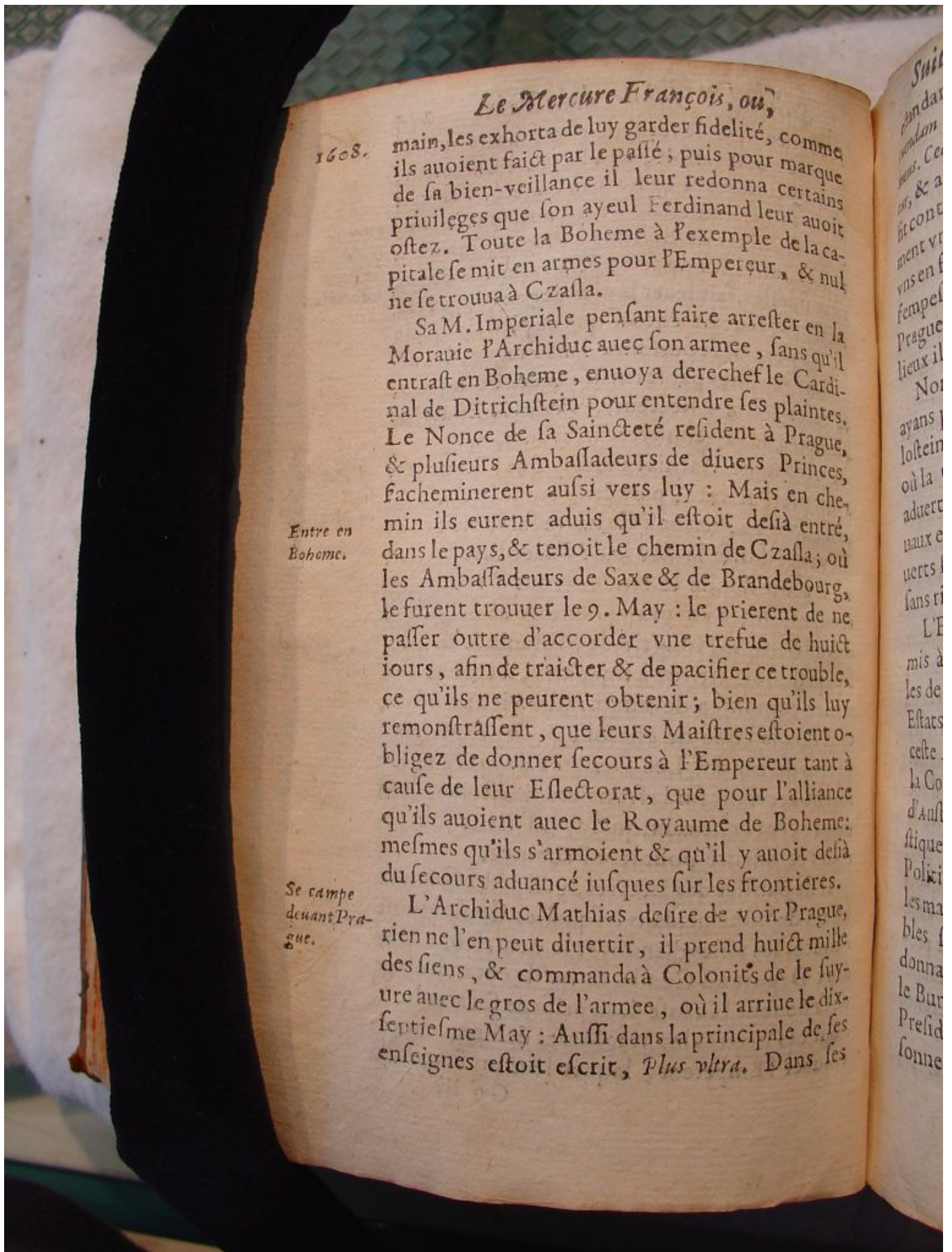
*Armee de  
l'Archiduc  
en Morauie.*

Il fit publier des Lettres, qu'il adressoit aux  
Estats de Boheme, dans lesquelles il enioignoit  
à toutes les villes d'enuoyer le quatriesme May  
deux Deputez à Czassa, & qu'ils entendoient  
de sa bouche la cause de la prise de ses armes.

Sur ces Lettres les Magistrats de Prague furent  
trouuer l'Empereur, lequel leur presentant la

G g iij

1608\_235v.jpg



*Le Mercure François, ou,*

1608.

main, les exhorta de luy garder fidelité, comme ils auoient faiçt par le passé; puis pour marque de sa bien-veillance il leur redonna certains priuileges que son ayeul Ferdinand leur auoit ostez. Toute la Boheme à l'exemple de la capitale se mit en armes pour l'Empereur, & nul ne se trouua à Czaſſa.

*Entre en Boheme.*

Sa M. Imperiale pensant faire arrester en la Morauie l'Archiduc avec son armee, sans qu'il entrast en Boheme, enuoya derechef le Cardinal de Dietrichstein pour entendre ses plaintes. Le Nonce de sa Sainteté resident à Prague, & plusieurs Ambassadeurs de diuers Princes, facheminerent aussi vers luy: Mais en chemin ils eurent aduis qu'il estoit desjà entré, dans le pays, & tenoit le chemin de Czaſſa; où les Ambassadeurs de Saxe & de Brandebourg, le furent trouuer le 9. May: le prierent de ne passer outre d'accorder vne trefue de huit iours, afin de traicter & de pacifier ce trouble, ce qu'ils ne peurent obtenir; bien qu'ils luy remonstrassent, que leurs Maistres estoient obligez de donner secours à l'Empereur tant à cause de leur Eslectorat, que pour l'alliance qu'ils auoient avec le Royaume de Boheme: mesmes qu'ils s'armoient & qu'il y auoit desjà du secours aduancé iusques sur les frontieres.

*Se campe deuant Prague.*

L'Archiduc Mathias desire de voir Prague, rien ne l'en peut diuertir, il prend huit mille des siens, & commanda à Colonits de le suyure avec le gros de l'armee, où il arriue le dix-septiesme May: Aussi dans la principale de ses enseignes estoit escrit, *Plus ultra.* Dans les

**Image issue du site [mercurefrancois.ehess.fr](http://mercurefrancois.ehess.fr) - Cliché (c) Cécile Soudan**